



© ALTHIS

Littorella uniflora

Règne : Plantae
Embranchement : Spermatophyta
 (Angiospermae)
Classe : Dicotyledones
Ordre : Plantaginales
Famille : Plantaginaceae

Nom français : **Littorelle à une fleur**
(Littorelle des étangs)

Espèce réglementée
 (source INPN)

De portée nationale :

Espèces végétales protégées sur l'ensemble du territoire : Article 1

D'après le site INPN, **E. MOTARD, R. BAJON**, juin 2000. *Littorella uniflora* (L.) Asch.. In Muséum national d'Histoire naturelle [Ed]. 2006. Conservatoire botanique national du Bassin parisien, site Web. <http://www.mnhn.fr/cbnp>.

■ **Caractères diagnostiques :**

Plante herbacée de petite taille (de 3 à 10 cm), amphibie, à souche stolonifère s'enracinant aux nœuds et produisant des rejets en automne. Feuilles dressées, linéaires, plus ou moins charnues, toutes à la base des tiges ; dimorphes : feuilles émergées vertes, semi-cylindriques et creusées en gouttière, surtout à la base, feuilles intra-aquatiques cylindriques et plutôt jaunâtres. Fleurs unisexuées, très petites ; fleurs mâles (environ 5 mm de long) solitaires, portées au sommet de pédoncules filiformes plus courts que les feuilles, à 4 sépales obtus et 4 pétales blanchâtres soudés en tube, et 4 étamines à filet très long (1-2 cm) et grêle ; fleurs femelles (moins de 5 mm), sessiles, groupées par 1-3 au pied des pédoncules des fleurs mâles, à 4 sépales blanchâtres, 4 pétales soudés en une corolle en forme de bouteille, et un ovaire prolongé par un style long (1 cm) terminé par un stigmate poilu ; fruit = un akène ovoïde, dur, ne contenant qu'une seule graine ; floraison et fructification en été (juin-juillet), seulement après exondation.

■ **Confusions possibles :**

Peut être, à l'état végétatif, avec d'autres plantes des mêmes milieux, comme certains Joncs ou les Isoètes.

Caractères biologiques :

Hémicryptophyte vivace.

Aspects des populations sociabilité :

Du fait de ses rhizomes et des tiges radicales, peut former de véritables "gazons" assez étendus.

Caractères écologiques :

Espèce aquatique des rives sableuses ou graveleuses des étangs, sur sol siliceux ; ne s'élève guère au-dessus de 500 m dans les montagnes ; écologie assez stricte : eaux stagnantes ou à courant faible, en général acides et même tourbeuses (mais peut supporter des eaux oligotrophes un peu calcaires) ; peut rester complètement immergée, mais peut cependant supporter une exondation pas trop prolongée ; fortement héliophile ; ne supporte pas une trop forte concurrence.

Habitats concernés :

Groupements d'hydrophytes des berges, essentiellement dans les Littorelletalia.

Etat des populations :

Espèce erratique, sujette à "éclipses" en fonction des conditions climatiques, particulièrement des précipitations printanières. Peut former pendant plusieurs années de véritables "gazons" et disparaître complètement l'année suivante. C'est donc une espèce à rechercher.

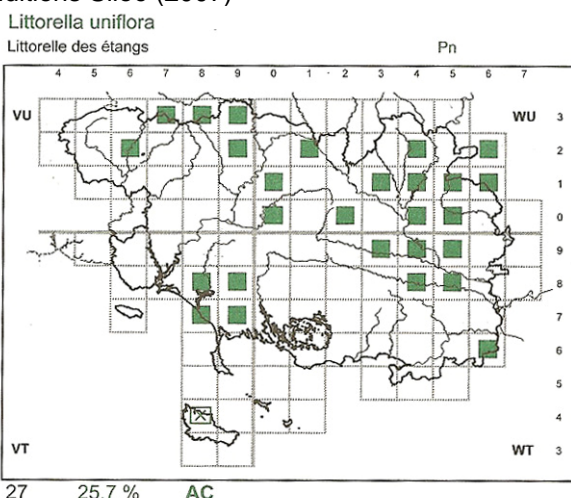
Menaces potentielles :

Comme pour beaucoup de plantes aquatiques, les principales menaces sont celles qui pourraient toucher les milieux aquatiques : variations trop importantes ou, au contraire, trop grande régulation du niveau des eaux, pollutions des mares et des étangs, fréquentation et piétinement des berges, etc.

Répartition géographique :

Espèce strictement européenne ; présente de la Scandinavie et de l'Islande au nord jusqu'à l'Espagne, la Sardaigne et l'Italie au sud, de l'Irlande et du Portugal à l'ouest jusqu'aux pays baltes et à l'Ukraine à l'est ; également aux Açores et en Islande. En France, elle est très inégalement répartie : manquante presque complètement de la Région Méditerranéenne (mais présente en Corse), elle est très rare et disséminée ailleurs (Normandie, Bassin parisien, Champagne, Lorraine, Alsace) ; elle n'est assez fréquente que dans l'ouest (Bretagne, Pays-de-la-Loire, Poitou), dans le centre (Limousin, Auvergne) et dans le centre-est (Rhône-Alpes, Franche-Comté, Bourgogne).

Gabriel RIVIERE, Atlas de La Flore du Morbihan, Editions Siloë (2007)



Rencontrée par ALTHIS dans les étangs de la forêt de Branguily (commune de GUELTAS).

L'assèchement partiel des étangs chaque année favorise l'implantation et la pérennisation de cette espèce.

Floraison observée en juin 2009 (photos).